

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 058 Un jour Colin sa Collette aculla](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 058 Un jour Colin sa Collette aculla

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDe Colin, par G. C.

Incipit non moderniséUn jour Colin sa collette aculla

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Un jour Colin sa collette aculla,
En luy disant : Or mettez le cul là,
Puys de si pres se print à l'acoller,
Qu'en bricolant la goutte fit couler :
Mais pour culler oncques ne reculla.
Forme poétiqueQuintil

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 058

FoliotationC1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Qui a songé la foirꝫ aux couilles.

De Colin, par G. C.

Vn iour Colin sa colletꝫ aculla,
En luy disant: Or mettez le cul là,
Puis de si pres se print à l'acoller,
Qu'en bricolant la goutte fit couler:
Mais pour culler oncques ne reculla.

Du moyne de Pantagruel. L.

C'est grand cas de ce maistre Moyne,
Qui estoit froid au parauant,
Et pour les femmes mal ydoine
A les mugueter non sçauant:
Mais ores qu'il est au couuent
Vestu de l'habit & cuculle
Il n'a voyfine, que souuent
N'engroississꝫ ou bien ne la'culle.

Responce d'une Juine à vne Chrestienne
touchant la Circoncision.

Vne Chrestienne interroquoit la femme
D'un Iuif, touchant l'antique abscision
De leur prepucꝫ, & luy disoit: Ma Dame,

G. Estis